



# CPNCQ

[www.noixduquebec.org](http://www.noixduquebec.org)



*Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec*

1

Éditeur: Bernard Contré

no 25 Printemps 2020

**Dans cette lettre:**

- Mot du président
- Clôturer un verger
- Survol climatique
- Liens divers
- Pin à noix
- Projet noisetier
- Techniques pour améliorer la résilience de nos arbres à noix
- Le CA en 2020

## Mot du président

Chers (chères) membres du CPNCQ,

Le 26 avril 2020, la dixième AGA aurait normalement eu lieu sur le site d'Au Fil du Vent à St-Jacques-le-Mineur. Toujours proactive sur notre site Facebook et présente à nos assemblées, j'aimerais remercier Mme Plamondon pour avoir commencé les démarches en vue de nous recevoir. Bien sûr que ce n'est que partie remise!

Pour l'instant je vous propose **les faits saillants** du procès-verbal de la neuvième assemblée générale annuelle du CPNCQ, qui a eu lieu le dimanche 14 avril 2019, au Jardin des Noix, 511 rang Kildare, Saint-Ambroise-de-Kildare, QC, J0K 1C0.

Ouverture de l'assemblée générale annuelle à 10 h avec plus de 55 personnes composant l'auditoire. Journée froide et brumeuse, avec des sols encore abondamment enneigés.

Lecture et adoption du projet d'ordre du jour, accepté à l'unanimité, sans changement. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du dimanche 5 août 2018, accepté à l'unanimité, sans changement.

Dépôt et adoption des états financiers de 2018 avec Bernard Contré, vérificateur interne. Les finances du Club sont restées stables en 2019, il y a 12 268,61 \$ dans le compte en banque (plus 166 \$ dans la petite caisse), comparativement à 13 000 \$ environ dans les coffres lors de l'AGA d'août 2018, et 12 000 \$ environ lors de l'AGA en 2017. Il y a eu pour 13 036,68 \$ de revenus et 15 703,31 \$ de dépenses en tout depuis la dernière AGA qui couvrirait le congrès, en août 2018.

**Rapport des activités 2018.** État du membership. Actuellement, il y a 120 membres actifs dans le Club.

- Du dimanche 5 au mercredi 8 août 2018, nous étions l'hôte du plus important événement jamais consacré aux noix nordiques au Québec, soit le grand congrès conjoint CPNCQ – NNGA au Baluchon de St-Paulin.
- L'AGA du Club en 2018 s'est tenue le dimanche 5 août, juste avant le congrès au Baluchon.
- Tenue de notre troisième journée-événement Automnoix au Centre des Moissons de Beauharnois le samedi 3 novembre 2018.
- Trois réunions du conseil d'administration les samedi 10 février, mercredi 20 juin, samedi 8 décembre.

**Formations données en 2018.** Il y en a eu de données par Yvan Perreault dans Lanaudière et les Laurentides; par Cultur'Innov et Laurie Brown dans les Cantons-de-l'Est; par Benoît Poiraudé au lac Saint-Jean; par Alex Guérin à Charrette en Mauricie et par Giulio Neri en Montérégie.

**Sorties animées en 2018:** une visite à la noiseraie et aux noyers noirs du domaine Au Fil du Vent; une visite guidée de la collection réalisée par M. Berthier Plante dans la réserve naturelle de l'Annedda à Ulverton; une visite guidée de la Ferme l'Auteuilloise à Laval; un atelier de fabrication de farine de glands de chêne et de teinture avec Alex Guérin à la pépinière Prendre Racine; une exploration du boisé écologique Fernand-Séguin à Châteauguay à la recherche du plus gros caryer ovale du Québec.

**Représentations.** Le dimanche 9 septembre 2018, le Club a été mis en vitrine aux Journées portes ouvertes de l'UPA à deux endroits: à la pépinière Casse-Noisette (avec plus de 500 visiteurs) et à la Ferme des Petites Écores à Pointe-Fortune (plus de 1500 visiteurs).

Nous avons ensuite présenté le Rapport exhaustif final sur le projet de casse-noix mécanique du Club conçu et fabriqué par le groupe d'étudiants en Sciences Mécaniques de l'Université de Sherbrooke, Atouts Cassés, qui a commencé en 2015 et s'est terminé en 2017.

Élection des officiers du conseil d'administration du Club (sièges 7 à 12 inclusivement). Giulio Neri continue d'occuper le siège 7, David Lapointe le siège 8, Alain Perreault le siège 9, Yvan Perreault le siège 10, Audrey Fréchette le siège 11. Le siège 12 laissé vacant par Alex Guérin devient occupé par Louis-Olivier Cardinal. Merci à Alex Guérin qui nous a bien épaulés comme organisateur d'activités ainsi que comme conférencier et exposant lors de nos journées Automnoix, ces dernières années!

Présentation des officiers; après délibérations, Giulio Neri a été reporté à la présidence, François Patenaude a été nommé vice-président, Yvan Perreault a été confirmé comme secrétaire, Bernard Contré a été reporté au poste de trésorier. Louis Lefebvre continuera d'œuvrer comme éditeur des Lettres du Club et Audrey Fréchette à la gestion des membres et des inscriptions.

Présentation des activités à venir en 2019-2020.

- ❖ M. le président brosse à grands traits l'historique du Club depuis sa fondation et reprend les termes de la planification stratégique élaborée en 2015.
- ❖ Lors des années à venir, tranquillement, une catégorisation du membership du Club sera mise en place, avec les producteurs principaux, les producteurs de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> revenus, les transformateurs, les pépiniéristes-propagateurs, les cueilleurs et les services-conseils, notamment.
- ❖ Il y aura aussi des antennes régionales du Club qui se formeront, notamment au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans le Bas-du-Fleuve, dans un souci à la fois de décentralisation et de meilleure coordination des initiatives relatives à tous les aspects du développement économique de la culture émergente des noix nordiques — au lieu de laisser apparaître différentes organisations concurrentes travaillant au même objectif.
- ❖ Une refonte du site internet, pour pallier les demandes toujours grandissantes de la population.

En après-midi nous avons, au choix :

- 1) Les arbres à noix nordiques en aménagements forestiers, causerie présentée par M. Daniel Leblanc;
- 2) La sélection des noisetiers d'Amérique à grand potentiel pour le Québec, causerie animée par Louis Lefebvre;
- 3) Une visite guidée des installations de l'usine du Jardin des Noix, avec l'historique de la construction du bâtiment, une description des équipements utilisés et des aperçus sur le conditionnement et la transformation des noix de noyer noir et autres noix nordiques, présentés par Alain Perreault.

Comme promis en 2019, nous sommes EXTRÊMEMENT fiers et heureux de vous présenter, en primeur, le site internet revampé!

Donc, pour pallier le problème des nombreuses questions qui reviennent souvent, sur nos différentes plateformes, une section intitulée **Foire aux Questions téléchargeable** a été ajoutée. En plus, un **Google Map interactif** avec tous les fournisseurs de végétaux, de produits inertes (nécessaires pour la production de noix), les producteurs et productrices de noix comestibles à travers le Québec, et bien plus, est mise en ligne, **gratuitement**. <http://www.noixduquebec.org>

Plusieurs personnes ont travaillé fort, bénévolement, sur cette refonte.

- ❖ Notre bon ami **Yvan Perreault** avec ces années d'expérience dans le domaine s'est commis corps, cœur, et âme, pour mettre sur papier la **section FAQ**. Nous l'en remercions profondément, et nous assurerons que les crédits appropriés soient apposés sur les documents.
- ❖ **David Lapointe** a pris en charge le site Web pour mettre en place tous les changements.
- ❖ Lynne Champoux-William a mis en place le **Google Map** interactif.
- ❖ N'oubliez pas, aussi, l'apport bisannuel du journal édité par **Bernard Contré**. Source d'informations inestimable, ses Lettres sont toutes mise en ligne à votre disponibilité, après un an de délai pour respecter le privilège des membres par rapport aux visiteurs.

Finalement, je reviens à mon texte publié sur Facebook au début de la pandémie. Je n'ai pas besoin de revenir sur les derniers mois pour vous dire que la majorité d'entre nous n'aurait jamais pensé vivre de tels événements. Dans tout ce bouleversement, une chose est certaine, la souveraineté alimentaire du Québec et du Canada va en sortir grandie. Le domaine de la production des noix comestibles entrera dans un nouvel âge de croissance. Les noix, toutes variétés confondues, avec leurs bienfaits alimentaires, à proximité des marchés locaux, seront bientôt des produits accessibles à tous!

Merci et bonne lecture  
Giulio Neri président CPNCQ

# CLÔTURER UN VERGER POUR PROTÉGER LES ARBRES À NOIX DES CERFS DE VIRGINIE

François Patenaude

Faire pousser des arbres fruitiers ou à noix représente des défis en soi. Mais quand il faut en plus combattre le broutage des jeunes arbres par les cerfs de Virginie (communément appelés chevreuils), le niveau de difficulté augmente sérieusement. Des arbres broutés chaque année ne mourront pas nécessairement mais verront leur croissance ralentie et leur entrée en production retardée. Voici quelques idées pour limiter les dégâts des cervidés et un modèle de clôture fixe et durable que j'ai mis en place chez moi et sur une autre propriété.

## Le problème

En 2014, lorsque j'ai implanté un petit verger chez-moi dans un milieu boisé à St-Jean-de-Matha dans Lanaudière, une chose était certaine: il me faudrait une protection efficace contre les cerfs de Virginie qui avaient fait des dégâts considérables sur tous les végétaux que j'y avais plantés dans le passé. Sans protection, tout était brouté: pruniers, pommiers, noisetiers, même les plants de tomates et de pomme de terre! Ils ne levaient le nez sur aucun des végétaux plantés.

## Les solutions possibles

La nature de la bête humaine étant ce qu'elle est, j'ai d'abord cherché des solutions faciles et peu coûteuses en temps et en argent...

Il y a d'abord les répulsifs. Le cerf de Virginie étant de nature craintive, il fuira ce qu'il ne comprend pas. Les odeurs fortes ou menaçantes peuvent l'éloigner, comme l'urine de prédateur (coyote, etc.), les cheveux humains (demandez à votre coiffeur), les feuilles d'assouplissant à linge, etc. Ces trucs peuvent être efficaces, mais ils ne constituent pas des solutions à long terme. Les chevreuils finiront par s'habituer ou réaliser qu'il n'y a pas de danger et ils reviendront.

Il y a aussi les effaroucheurs. Cela va des plus simples (assiettes d'aluminium attachées à des fils pour qu'elles se cognent ensemble et fassent du bruit, chiffons attachés à des branches pour qu'ils bougent avec le vent, etc.) aux plus complexes: appareils à ultrasons, bombes sonores, éclairages intenses générés par le mouvement... Mais là aussi, la durée de leur efficacité sera limitée, à moins de les déplacer pour qu'ils demeurent efficaces. Seule exception: un détecteur de mouvements, combiné à un arroseur, qui aspergera d'eau les cerfs de Virginie... ou un bon gros chien protecteur!

Les manchons de protection sont efficaces en tant que protection individuelle, pour chaque plant, mais ils ne conviennent pas à la protection de végétaux sur une grande surface où il faut aussi protéger des arbustes et des plants herbacés (par exemple). Ce qui était mon cas avec mes noisetiers, camerisiers, aronias, cerisiers nains SK, plants de monarde, etc. J'avais besoin d'une protection pour l'ensemble du verger.

## Une clôture

Pour mon installation, la solution était vraiment une barrière physique entre les cerfs de Virginie et les végétaux. Il existe des clôtures légères et abordables, faites d'un mince filet noir mais ce ne sont pas les plus solides et je voulais quelque chose de durable. Les clôtures électriques semblent efficaces mais sont généralement basses et je voulais une protection en hauteur pour être vraiment protégé des cerfs de Virginie.

## La solution mise en place

Je me suis donc résolu à construire une clôture qui mettrait mes plants à l'abri de la gourmandise des cerfs. Une clôture qui ferait 8 pieds de hauteur hors sol. Ce serait plus coûteux et long à installer, mais durable et mettrait mes arbres à l'abri de l'appétit vorace des cervidés pendant de longues années.

Voici comment j'ai procédé. Après quelques recherches, on m'a recommandé un agriculteur du coin qui livrait à domicile des poteaux de cèdre de 12 pieds pour 5\$ le poteau livré. J'ai enfoui ces poteaux de 4 pieds dans le sol, ce qui laissait 8 pieds hors sol. L'espacement entre les poteaux est de 8 pieds. Une tarière pour creuser les trous est la façon la plus simple de procéder. Mais dans les terres de roche de mon coin de pays montagneux, impossible d'en utiliser une. Une tranchée a été creusée à la pelle mécanique, nous y avons installé les poteaux, avant que la pelle remplisse les tranchées de nouveau.

Une fois les poteaux installés, une clôture agricole à carreaux de 4 pieds de hauteur a été installée à l'aide de crampons en 'U'. Ajouter une autre hauteur de clôture de 4 pieds aurait été cher et pas très intéressant visuellement. Après réflexion et pour l'effet dissuasif, 4 rangs de barbelés ont été installés avec des crampons en 'U': le premier rang à 6 pouces au-dessus de la clôture, les deux suivants à 12 pouces de distance et le dernier à 18 pouces.

### **Les résultats**

Aucun cerf de Virginie n'a pénétré dans le verger chez moi durant ces six années, avec cette clôture. Et Dieu sait que je vois plusieurs cerfs sur mon terrain et dans les alentours! Les végétaux à l'intérieur de l'enclos n'ont pas été broutés et leur croissance n'a pas été ralentie, ce qui n'est pas le cas pour des connaissances des environs qui ont planté les mêmes végétaux, mais sans protection. Une marmotte et un porc-épic ont réussi à y pénétrer... mais sans créer de dommages.

### **Utiliser la clôture comme support**

Outre son utilité pour se protéger des cervidés, il y a moyen de tirer profit d'une telle clôture. Pourquoi ne pas l'utiliser comme support pour des plantes grimpantes? Dans les deux cas où nous avons installé une telle clôture, nous y avons fait grimper des kiwis nordiques, des vignes, des framboises noires et aussi de l'apios, appelé «patate en chapelet», dans une partie plus humide. De quoi permettre d'adoucir l'agression visuelle que représente une clôture.

Je ne regrette pas mon choix. Pour protéger un petit verger, le coût en vaut la chandelle! Pour les plus gros, il faudrait l'évaluer.





---

## Survol climatique de l'hiver 2019-2020

Bernard Contré

Les nuits les plus froides de l'hiver déterminent en grande partie chacune des zones climatiques reconnues au Canada – dont les zones 1 à 5 pour le Québec. Combinées à d'autres critères importants comme les U.T. (Unités Thermiques), la longueur de la saison de croissance (nombre de jours sans gel), la couche de neige, les précipitations, la protection contre le vent, etc., les zones climatiques sont un des facteurs qui permettent de compléter des calculs complexes pour de bonnes prédictions quant aux comportements et rendements des végétaux durant les saisons chaudes à venir. Pour certains végétaux introduits en culture (comme les arbres et arbustes nucicoles, dans notre cas), la survenue de quelques degrés plus froids que ceux des minimums extrêmes d'hiver pourra être l'un des facteurs les plus déterminants pour leur survie. Pour d'autres végétaux ligneux, ce sera plutôt un nombre élevé d'U.T. qui seront nécessaires pour que leurs bois de l'année puissent aoûter adéquatement.

Curieusement, cet hiver, les journées les plus froides ne se sont pas localisées d'une façon logique par rapport aux zones climatiques. La rive nord du St-Laurent et les Laurentides, entre autres, semblent avoir été deux régions plus sévèrement touchées par les froids extrêmes mais pas plus que le fjord du Saguenay pourtant plus nordique. À ma grande surprise, Rimouski et Gaspé ont été épargnées par les grands minimums de T°.

Comme prévu, Montréal a bénéficié de son réseau hydrique important pour limiter les minimums sévères; mais bien que la métropole ait joui d'un printemps plus hâtif et de beaucoup plus d'U.T. que Rimouski et Gaspé, leurs minimums ont été comparables. À titre de référence, j'ai inscrit quelques données de Toronto où les minimums sont toujours nettement plus confortables pour les végétaux... mais pas forcément pour les humains. Au Québec, plusieurs personnes ont rapporté des minimums de T° plus froids que ceux inscrits ici-bas. Il ne faut pas oublier qu'il y a un nombre restreint de stations officielles d'enregistrements de T° localisées dans des villes et une distance de 20, 30 ou 50 km par rapport à chacune de celles-ci pourrait s'avérer significative.

Ce n'est qu'à partir du 9 janvier que les grands froids ont débuté en s'accroissant davantage en février. Ces gels sévères tardifs peuvent être avantageux en dépit de la faible couche de neige protectrice en fin décembre - début janvier dans certaines régions situées plus au sud.

Certains végétaux demandent un automne long ou doux pour pouvoir faire «durcir» leurs bois de l'année (pensons aux vignes). Il restera à vérifier l'état de nos arbres et arbustes ce printemps pour mieux comprendre les éventuels impacts du climat et de la météo sur la survie de ceux-ci en culture.

## Tableau des 5 journées les plus froides de l'hiver 2020

Ville	9 février	14 février	15 février	20 février	21 février
Montréal (5b)	-23,7° C	-22° C	-20° C	-15° C	-17,1° C
Ottawa (5a)	-26,1° C	-25° C	-18,3° C	-15,5° C	-18,9° C
Québec (4b)	-24,3° C	-26,2° C	-27,7° C	-24,1° C	-30,8° C
L'Assomption (5a)	-29,7° C	-26,6° C	-24,9° C	-24° C	-22,8° C
St-Charles-Borromée (4a)	-31,1° C	-28,5° C	-30,1° C	-28,1° C	-29,4° C
Sherbrooke (4a)	-30,8° C	-25,6° C	-32,2° C	-22° C	-30° C
Trois-Rivières (4b)			-28,2° C	-26,5° C	-28,4° C
Jonquière (3b)	-27,5° C	-28,5° C	-30,1° C	-26° C	-24,7° C
Rimouski (4a)	-16,1° C	-21,1° C	-21° C	-20,3° C	-16,8° C
Gaspé (4a)	-25,7° C	-20° C	-25,2° C	-21,6° C	-25,4° C
Mirabel (4b)			-26,5° C		-25° C
Toronto (6a) (6b)			-11,7° C	-8,3° C -6,5° C	-11,2° C -8,3° C

-----

### Lien du reportage sur les noisettes au Québec diffusé à Radio-Canada / La semaine verte

[https://ici.radio-canada.ca/tele/la-semaine-verte/site/segments/reportage/151161/culture-noisettes?fbclid=IwAR14ilCqYq9kjBqfWnrbiDA\\_uCZTi4VIKwZxliFwpXxlQtM3k2FwWeoNGxs](https://ici.radio-canada.ca/tele/la-semaine-verte/site/segments/reportage/151161/culture-noisettes?fbclid=IwAR14ilCqYq9kjBqfWnrbiDA_uCZTi4VIKwZxliFwpXxlQtM3k2FwWeoNGxs)

### Liens sur les noisettes :

<https://www.midwesthazelnuts.org/>

### Téléchargez le document tout récent :

**Hazelnuts 101: Choosing Plants.pdf**

<http://www.ontariohazelnuts.com/>

<https://www.uoguelph.ca/oac/news/opportunity-grows-ontario-hazelnut-trees>

<http://agproducts.rutgers.edu/hazelnuts/>

### Autres liens :

### Lien sur les Arbres et boisés remarquables du Québec

[https://www.facebook.com/arbresquebec/?\\_tn\\_=%2CdkCH-R-R&eid=ARDAatWC7KPBQ2IHDNYHst5HI85hMnx3mj8jMBc48MrKGg9uDQTmlcaOTZMitXdh3k5I7jwlQ7gGeT3vz&](https://www.facebook.com/arbresquebec/?_tn_=%2CdkCH-R-R&eid=ARDAatWC7KPBQ2IHDNYHst5HI85hMnx3mj8jMBc48MrKGg9uDQTmlcaOTZMitXdh3k5I7jwlQ7gGeT3vz&)

=====

## Les pins à noix

## B. Contré



Il y a très peu d'information qui circule sur la fertilisation des arbres à noix, plus particulièrement celle des pins à noix de même qu'au sujet de certaines greffes qui pourraient leur être appliquées pour les faire entrer en production plus vite. Un document de 68 pages sur le pin parasol (*Pinus pinea*) produit au Maroc par le Centre de Recherche Forestière, publié par Hassan Sbay et Said Hajib en 2016, pourrait nous suggérer quelques techniques applicables au pin de Corée (*Pinus koraiensis*) - le pin à noix le plus intéressant pour un climat froid comme celui du Québec. En voici quelques extraits.

**Fertilisation** : « En Andalousie (Espagne), l'apport de grandes quantités de phosphore (superphosphore 18%, 450 à 600 kg/ha), de chlorure de potassium (60%, 250 kg/ha) et de dolomite (800 kg/ha), ont eu pour conséquence des récoltes moyennes de cônes par arbre 3 fois plus importantes que (chez) les témoins (CALAMA, 2007b).

*Le chaulage en dolomite ou calcaire magnésien est généralement considéré comme un amendement minéral basique, calcique et/ou magnésien visant à améliorer la stabilité structurale, à lutter contre l'acidité excessive des sols et à améliorer le développement et l'activité microbienne.*

*Le chaulage est en effet plus indiqué pour les sols sablonneux à la fois pauvres en calcium et en magnésium. Le calcium et/ou le magnésien sont destinés à l'amélioration de l'alimentation des plantes en ces éléments, entraînent un accroissement significatif de la quantité et de la taille des cônes (MUPANGWA et TAGWIRA, 2005).*

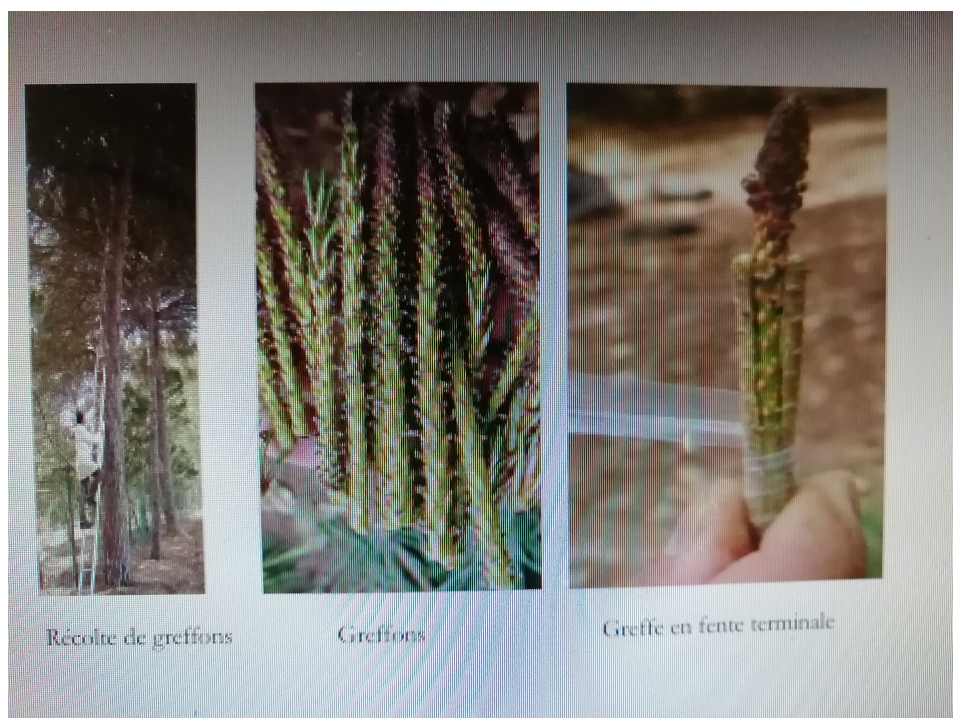
*On considère que le pH doit se situer au-dessus de 5,8 ou 5,5 en sols sableux. Lorsque le pH eau du sol est inférieur à ce seuil, un chaulage de redressement est préconisé pour éviter que l'excès d'acidité ne soit préjudiciable à la plante. »*

**Greffage** : « Le greffage offre l'avantage d'avancer considérablement la production (BOUVAREL, 1960). En vue d'assurer une meilleure production de cônes, ces plantations greffées doivent être installées dans des zones où les conditions de climat et de sol sont optimales.

*On procède généralement au greffage lorsque les porte-greffes ont de 2 à 4 ans; les greffons sont prélevés sur des individus sélectionnés pour leurs performances de production de cônes. Les porte-greffes\* peuvent être de la même espèce, du pin d'Alep ou même du pin de Monterey. »*

\* En ce qui concerne le pin de Corée, au Québec, celui-ci peut être greffé sur du pin blanc (*Pinus strobus*), de croissance plus rapide et idéal pour les sols plus sablonneux.





## Projet noisetier

La dernière phase du projet de plantation expérimentale de noisetiers sélectionnés se concrétise en ce printemps 2020. Grâce à la subvention d'USC Canada, 70 noisetiers considérés comme supérieurs pour leurs qualités globales, multipliés par marcottage, seront plantés chez 2 futurs producteurs de noix – soit 35 noisetiers identiques sur 2 sites distincts dans 2 régions différentes. La 1<sup>e</sup> plantation se fera en zone 5a à Mont-St-Hilaire et la 2<sup>e</sup> à Rawdon, en zone 4a-4b. L'entente stipule que sur une durée de 5 ans à partir du début de la production, les coordonnateurs du projet pourront récolter une partie des noisettes à des fins de recherche. Avoir 2 sites différents permettra de mieux comparer les cultivars sur tous leurs aspects. L'évaluation de noisetiers comporte plusieurs critères de première importance : la rusticité, la grosseur des noisettes / amandons, la résistance au EFB et le rendement. Nous pourrions éventuellement plus ou moins comparer tout nouveau cultivar ou tout nouveau noisetier théoriquement à fort potentiel avec ceux-ci. Un petit pas dans le monde des noisetiers mais un grand pas nucicole chez nous au Québec !

Personnes contact du CPNCQ pour ce projet: Louis Lefebvre et Bernard Contré

## Techniques pour améliorer la résilience de nos arbres à noix

Étienne Nault-Beaucaire

Dans un monde idéal, lorsqu'une bonne noix ou un bon fruit est découvert par quiconque au hasard de ses dégustations, les semences devraient être systématiquement mises de côté et envoyées en stratification à l'automne.

Dans un gros pot rempli de sable grossier, les semences seront plantées environ à trois fois la profondeur correspondant à leur grosseur – ce qui ne représentera pas une grande profondeur dans le cas de pépins! Ce pot sera laissé sans aucune protection dehors tout l'hiver, sans paille, ni paillis, ni feuilles mortes, ni feutres, ni toiles, rien! – hormis une cage anti-écureuils avec un grillage de cage à lapin en acier inoxydable de ¼ de pouce pour les protéger de la voracité des tamias, mulots, écureuils et campagnols, surtout.

Ainsi le froid, les vents, la pluie, la neige vont obliger les semences à choisir leurs gènes de résilience. Rendu au printemps et durant l'été qui va suivre, celles qui germeront seront très peu aidées: pas d'arrosage ni fertilisant, aucun soin ou très peu, comme les arroser une fois à toutes les deux ou trois semaines de période sans pluie, quand même... On comprend l'idée: c'est de laisser la nature gérer le plus possible l'arrosage et imposer ses conditions, en leur faisant vivre ses extrêmes de températures en ces temps de changements climatiques.

Plus tard, sous forme d'arbrisseaux, on leur fera encore éprouver les mêmes conditions climatiques en pots, on les laissera au gré des vents, des pluies, des chauds et des froids; mais on prendra soin de protéger les troncs contre les grignotages des mulots tard à l'automne en les entourant de grillages de ¼ de pouce ou de morceaux de drains noirs longs au minimum de 12 pouces, fendus longitudinalement pour faciliter leur retrait plus tard.

Au deuxième printemps, on va transplanter ces arbrisseaux de leurs pots dans le sol, à leur emplacement final et dans un sol idéal: un sol comportant une certaine proportion d'argile pour les plupart des espèces d'arbres à noix nordiques, un sol plus riche et bien drainé pour les arbres fruitiers classiques comme les pommiers, pruniers et poiriers.

Je recommande de toujours essayer, autant que possible, de planter les petits arbres à noix et arbres fruitiers dans de bonnes buttes, de 1 pied plus haut que le sol environnant, de 3 à 6 pieds de large, en y ajoutant une bonne couche de BRF (Bois Raméal Fragmenté) en plus de 1 ou 2 bûches de bois de feuillu bien « coties », pour un apport d'insectes et de champignons supplémentaires, afin de créer au plus vite la plus riche vie organique possible autour de chaque jeune système racinaire.

Les arbrisseaux qui auront été dans les conditions que je viens de décrire, ce seront de vrais guerriers! Ils pousseront de 2 à 5 pieds de haut à chacune de leurs premières années et ils pousseront de façon véritablement démentielle les années suivantes!

Ainsi, la vigueur de leur croissance s'exprimera de façon consécutive au long de plusieurs années, ce qui optimisera la précocité de leur mise à fruit. Par exemple, un noyer ou un caryer dans des conditions ordinaires aurait besoin de 8 à 14 ans avant de produire des noix; avec mes techniques d'élevage, 5 à 8 ans leur suffiront. Idem avec les poiriers, pruniers et pommiers. Les noisetiers d'Amérique et les coudriers qui ont normalement besoin de 4 à 12 ans avant de donner leurs premiers trochets de bonnes noisettes, entre 3 et 6 ans d'attente, cela leur suffira désormais.

Nous, les artisans de la pépinière du Jardin Comestible de vos Rêves, aimons bien greffer des variétés choisies sur nos supers porte-greffes résilients à 4 pieds du sol en leur laissant une ou deux branches charpentières. Cette technique assurera une pollinisation presque parfaite puisque deux variétés seront présentes dans chaque cime fructifère. Le moindre courant d'air permettra la pollinisation des deux variétés. De plus, le semis nous révélera, après 5 à 8 ans, la qualité de cette pollinisation croisée.

Si Dame Nature a fait de la belle magie, des greffons pourront être collectés sur les branches charpentières de ces porte-greffes. Si au contraire leurs noix ou leurs fruits ne nous apparaissent pas très intéressants, ces branches charpentières pourront être maintenues courtes, trapues, avec des tailles régulières pour conserver à l'ensemble de la cime son facteur de formidable pollinisateur.



---

## Le CA en 2020

<b>Giulio Neri</b>	Président	<a href="mailto:g.neri@xittel.ca">g.neri@xittel.ca</a>
<b>François Patenaude</b>	Vice-Président	<a href="mailto:francopat@hotmail.com">francopat@hotmail.com</a>
<b>Yvan Perreault</b>	Secrétaire	<a href="mailto:yvan.perreault@yahoo.ca">yvan.perreault@yahoo.ca</a>
<b>Bernard Contré</b>	Trésorier	<a href="mailto:lafeuillee@bell.net">lafeuillee@bell.net</a>
<b>Audrey Fréchette</b>	Liste des membres	<a href="mailto:diyo@hotmail.com">diyo@hotmail.com</a>
<b>David Lapointe</b>	Responsable du site web	<a href="mailto:la_pointe@hotmail.com">la_pointe@hotmail.com</a>
<b>Marc-Olivier Harvey</b>		<a href="mailto:info@cassenoisettepepiniere.com">info@cassenoisettepepiniere.com</a>
<b>Daniel Leblanc</b>		<a href="mailto:chevrier_manon@hotmail.com">chevrier_manon@hotmail.com</a>
<b>Éric Bourdages</b>		<a href="mailto:venturaride@hotmail.com">venturaride@hotmail.com</a>
<b>Louis-Olivier Cardinal</b>		<a href="mailto:louis-olivier.cardinal@ville.terrebonne.qc.ca">louis-olivier.cardinal@ville.terrebonne.qc.ca</a>